

# Portrait : Jacques Masraff

## « Dessine-moi un parfum ! »

**Créer un parfum est un art à part et... à part entière ! Il suffit d'entrer dans le monde merveilleux de Jacques Masraff pour s'en convaincre.**

Subtil, le changement d'univers entre Genève-la-bruyante et la maison du parfumeur enchanteur se signale d'abord par le souvenir d'odeurs poudrées, boisées, épicées, évadées de leurs flacons, qui accueillent le visiteur dès l'entrée.

Le maître des lieux fait entrer dans un petit salon aux allures de boudoir. Sur une belle table rectangulaire, quelques coffrets. Elles sont là. Elles ?

Près de 350 huiles essentielles dont certaines ne vont pas tarder à révéler leur mystère. Car c'est bien de cela qu'il s'agit...

### Une fragrance rien que pour soi !

Jacques Masraff a rencontré l'aromathérapie il y a plus de 30 ans, par l'un de ces hasards dont la vie a le secret. En parfait autodidacte, il découvre, apprend, s'étonne, expérimente. Et depuis, il partage sous différentes formes, notamment par le biais de séminaires.

Mais c'est là que s'exprime la quintessence de son art, dans cette petite pièce, où Jacques Masraff crée des parfums uniques, chaque fois personnalisés.

« Parce que chacun est différent, avec un vécu différent ». Au raffinement suprême de participer à la création d'une fragrance qui n'existera rien que pour soi vient s'ajouter le luxe de se retirer du temps ordinaire quelques heures, le temps, justement, de l'élaborer.

La magie peut commencer. Notre hôte se transforme soudain en alchimiste. Et le visiteur en voyageur...

### Notre hôte se transforme soudain en alchimiste.

Chaque essence est porteuse de sensations. Ici, c'est juste merveilleux ! Puis, une subite impression d'être sur le sable, au soleil. Ici, c'est le sacré qui rappelle toute sa dimension. Là, attention, décollage immédiat pour un « ailleurs » envoûtant... Plus loin, le pétillant pamplemousse ramène au connu.

Après avoir senti plus d'une trentaine d'essences, pas de risque de saturer ? « Si ! Lorsque c'est le cas, lorsque le nez est plein, il faut faire une pause. C'est le moment, par exemple, d'un café parfumé ! » Ensuite, en fonction des appréciations, vient l'heure de la composition et de la préparation du parfum. Le nombre des essences retenues n'est pas très important en soi. « Entre quinze et vingt... tout dépend de ce qui a plu à la personne. On peut déjà faire un parfum à partir de quatre ou cinq essences, mais avec le risque de s'en lasser plus vite ».

Et si je choisis dans la composition une essence qui



### Un monde de sensations

Le principe est aussi simple qu'agréable : à chaque odeur proposée, il suffit de dire comment on l'aime : un peu, beaucoup, passionnément...

« Les exclamations en disent aussi parfois très long », sourit le créateur.

Et c'est ainsi que, de l'odeur poudrée de l'iris, à celle boisée du santal, à l'extraordinaire frangipane, en passant par le cèdre rouge, le nard qui donne une profondeur au parfum, à différentes vanilles et davantage encore de roses, les minutes s'envolent ou plutôt... le temps s'arrête.

### La magie peut commencer.

#### Et le visiteur en voyageur...

pourtant ne me va pas, le « nez » me le dira-t-il ? « Cela n'arrive pas : ce que vous aimez vous va. Après, c'est seulement une question de dosage ».

Le voyage touche déjà à sa fin. Les essences, pesées puis mariées goutte par goutte, sont maintenant en-fermées dans une jolie fiole, prêtes à être réveillées en une fragrance unique chaque fois que le quotidien demandera sa petite touche de merveilleux. Tout cela en accord bien sûr avec les normes de sécurité européennes et le code international de la parfumerie.

Les portes du jardin extraordinaire vont se refermer sur celui qui se présente, très modestement, comme un artisan parfumeur. Et avec lui sur un monde d'épices, de fleurs, de bois, certes, mais aussi de silence. Car il y a quelque chose d'un ermite chez cet homme-là. Présent mais à la fois ailleurs. Précis, en même temps qu'évanescent. Spontané et souriant, tout en restant parfaitement, délicieusement insaisissable. À l'image de ses magnifiques créations ?

Par Véronique Desarzens - Capitole santé no 1 - janvier 2012